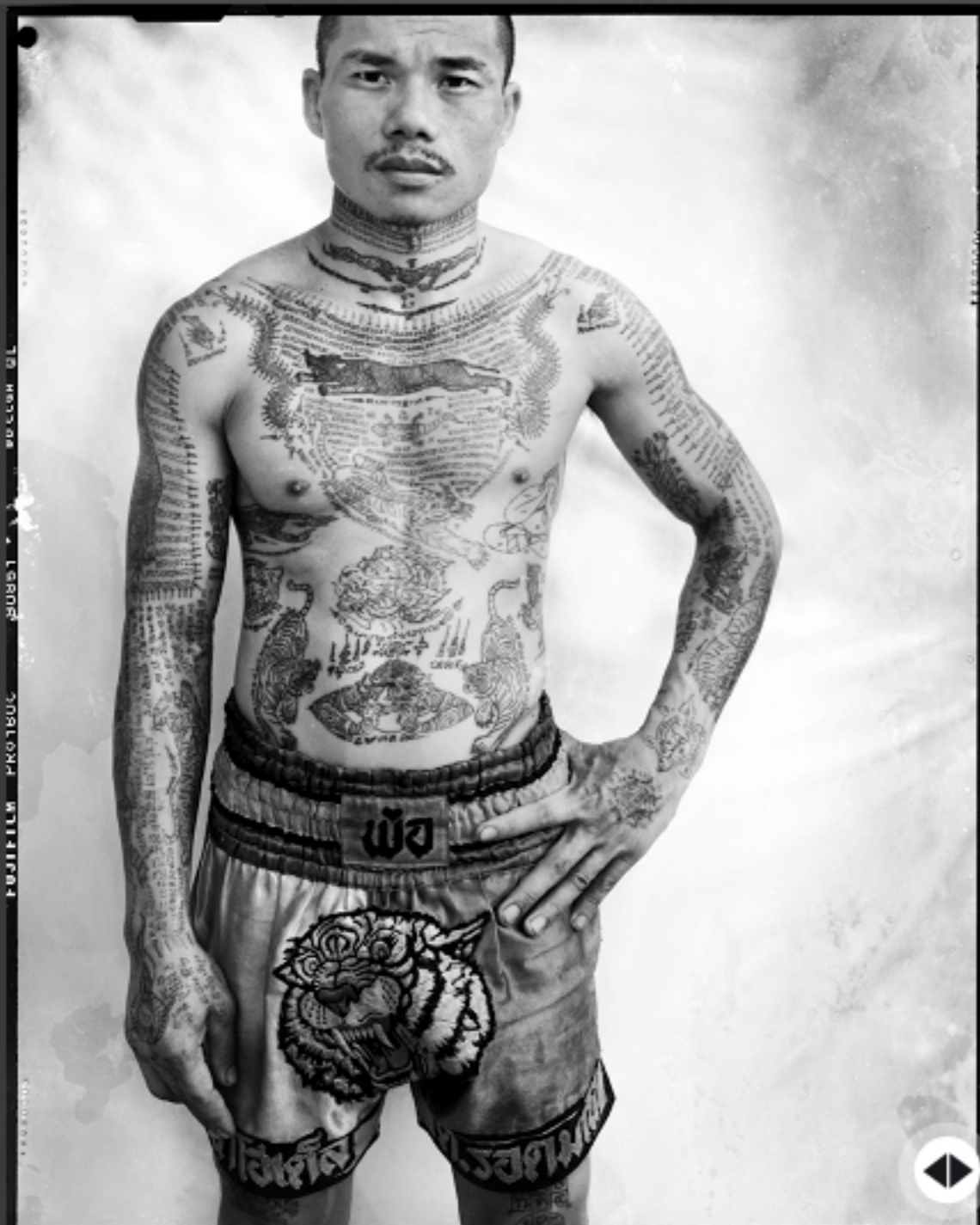


ŒUVRES COMMENTÉES

PAR ► MARIE-LAURE DESJARDINS ET ANNE-LAURE ROBERT



Cédric Arnold

Cédric Arnold a débuté sa carrière de photoreporter entre Londres et Belfast pour l'agence Sygma, avant de s'installer en Thaïlande où il vit depuis douze ans. En 2004, une série en noir et blanc consacrée à un sport traditionnel thaïlandais nommé takraw — sorte de volley-ball au pied — lui ouvre une autre voie. Présentée à l'Institut français de Bangkok, elle initie une longue liste destinée aux amateurs d'art. La dernière en date est actuellement présentée à la galerie Olivier Waltman, à Paris, dans le cadre du Festival Photo Saint-Germain-des-Prés. Pour l'occasion, Cédric Arnold commente *Sacred Ink*.

« En Thaïlande, le niveau de superstition dans la société est très élevé. Je souhaitais depuis longtemps trouver un angle intéressant pour traiter ce sujet. Il s'est présenté un beau jour dans un centre commercial : l'homme avait le corps entièrement recouvert de tatouages talismaniques, nuque et tête comprises. Il a accepté que je le photographie. Ce fut le déclic. Par la suite, j'ai multiplié les prises de vue explorant cette tradition sous tous les angles. Ces tatouages ont un caractère religieux

Portrait 6 (Muay Thai boxer), série Sacred Ink, Cédric Arnold.

ŒUVRES COMMENTÉES

PAR ► MARIE-LAURE DESJARDINS ET ANNE-LAURE ROBERT

tous les angles. Ces tatouages ont un caractère religieux et superstitieux, ils protègent les individus qui les portent et sont les fruits du bouddhisme thaïlandais, mélange de bouddhisme, d'hindouisme, de brahmanisme et de pratiques animistes. Les textes sont en khom, langue khmère ancienne utilisée à l'époque de l'édification des temples d'Angkor. De nombreux animaux sont représentés, comme le gecko, ce petit lézard autochtone répété sur chacun des doigts. Lui, c'est un boxeur thaï dont le surnom est le tigre. Le fauve, très généreusement représenté sur son corps, symbolise la férocité et l'invincibilité. S'il est dessiné en train de sauter, il est, dit-on, capable d'arrêter les tirs de balle, les couteaux, etc. Pas étonnant qu'il soit très prisé par les policiers et les militaires ! Tous ces motifs sont également utilisés au quotidien par les Thaïlandais, sur des tissus ou des amulettes visibles, par exemple, dans les taxis. Les maîtres tatoueurs, qui peuvent être des moines, savent ce qu'ils écrivent même s'il est possible de rencontrer ici ou là des charlatans. Il faut dire que le fait qu'Angelina Jolie porte deux tatouages traditionnels thaïs a provoqué un regain de popularité pour cette pratique, qui fut longtemps associée aux gangsters.

Portrait 6 (Muay Thai boxer), série Sacred Ink, Cédric Arnold.



ŒUVRES COMMENTÉES

PAR ► MARIE-LAURE DESJARDINS ET ANNE-LAURE ROBERT

prendre mon temps. L'appareil grand format — une vieille chambre 4 x 5 pouces en bois — posé sur un trépied en impose. Quand je me retrouve sous le tissu noir, la magie opère. Le modèle sent qu'il ne s'agit pas seulement d'une photo, mais d'un portrait. Le déclencheur à câble caché derrière l'appareil me permet de me concentrer sur ses yeux, d'être certain qu'ils regardent l'objectif pour un rendu naturel. J'ai décidé d'avoir le même fond pour tout le monde, que j'ai retravaillé directement sur le négatif avec de la chimie. Cela permet de provoquer un effet presque 3D, de se concentrer sur les visages. » ■

▼ CONTACT

Cédric Arnold - Yantra : The Sacred Ink

Jusqu'au 23 novembre

Galerie Olivier Waltman

46, rue de Seine

75006 Paris

Tél. : 01 43 54 76 14

www.galeriewaltman.com

www.cedricarnold.com

Portrait 6 (Muay Thai boxer), série Sacred Ink, Cédric Arnold.

